

*« Quand la parole, ouvre l'avenir »... tel pourrait être le titre de cette page d'évangile en Saint Jean. Un récit qui prolonge et fait écho à la parabole du fils prodigue, dimanche dernier. Un père qui court au devant de son fils et l'accueille sans réserve n'est-ce pas aussi une attitude qui ouvre l'avenir ? Et aujourd'hui une femme dont la vie est pour le moins chaotique et répréhensible s'entend dire : « Va, et désormais ne pêche plus. » Quel message extraordinaire qui fait largement écho à la parole d'Isaïe : « Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé ». Pareil message nous prépare merveilleusement à vivre la Journée Pardon/Réconciliation.*

*Pour nous aider à entrer dans ce message évangélique, je vous invite à une triple contemplation : de deux regards, d'un silence et d'un don, celui de la vie.*

① Deux regards...

*Cette scène est dominée par ces deux regards portés sur cette femme adultère.*

*D'une part le regard froid et sans appel des scribes et des pharisiens qui a pour mesure la lunette de la loi de Moïse. Et celle-ci était impitoyable : l'homme et la femme coupables d'adultère devaient être mis à mort par lapidation. Et pourtant les scribes et les pharisiens si sourcilleux d'observer la Loi avec cette femme, la contournent selon ce qui les arrange. Au temps de Jésus, la femme est considérée comme un être inférieur à l'homme. C'est pourquoi ils avaient laissé l'homme tranquille. La femme n'a aucune chance de s'en sortir : coupable, elle doit être lapidée.*

*Et puis le regard de Jésus qui vient contrebalancer celui-ci. Il n'est pas venu pour juger mais pour sauver, pour faire miséricorde, pour faire renaître celui qui est bafoué et écrasé. Jésus ne voit pas d'abord dans cette femme son péché... même s'il sait bien que l'adultère est un péché. Mais il ne réduit pas la femme à sa faiblesse. Il voit en elle un être humain qui n'aime pas encore pleinement de la manière dont Dieu aime. Jésus savait mieux que quiconque que pour pouvoir aimé en vérité, nous avons d'abord besoin d'être aimé avec la même vérité.*

*« Les vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent... ceux qui nous envisagent et non qui nous dévisagent » ( Paul Baudiquey)*

*Contemplons ces deux regards comme un chemin et osons nous situer d'un côté ou de l'autre dans notre relation à nos frères. Quel est notre regard : celui de la froideur et de la condamnation des scribes ou celui de la tendresse et de l'avenir que Jésus offre comme un cadeau de sa miséricorde.*

*Pour cheminer avec clairvoyance vers la Journée du Pardon... acceptons d'entendre cette invitation à apprendre à regarder comme Dieu regarde !*

② Un Silence...

*Jésus, ce jour-là, ne dit rien ou presque. Jésus se tait, comme nous avons parfois l'impression que Dieu se tait, et nous lui reprochons volontiers son silence. Mais quand Dieu paraît au tribunal des hommes, ce n'est pas dans le rôle du procureur implacable, mais dans celui d'avocat de la défense. « Je ne suis pas venu pour juger le monde mais pour le sauver ».*

*Souvent, nous éprouvons la secrète démangeaison de dire du mal des autres, de trouver matière à les critiquer et à les condamner, voyant plus facilement la paille dans l'œil de notre voisin que la poutre dans le nôtre. Le silence n'est souvent guère notre attitude première.*

*Contemplons Jésus qui traçait des traits sur le sol... Qu'écrivait-il ? Rien, sans doute... mais dans le silence il ouvrait un espace nouveau... il dessinait un avenir à inventer pour et avec cette femme. Jésus, aujourd'hui encore, agit ainsi pour chacun de nous... Et nous, pour nos frères comment nous situons-nous ? Que l'horizon de la Journée du pardon nous prépare à accueillir le silence et à nous faire, nous-même, silence dans l'amour !*

③ *Un don... celui de la vie.*

*Après avoir écrit sur le sol... Jésus sort de son silence et offre à cette femme une parole de vie alors que tous ses accusateurs l'ont abandonnée...troublés par l'interpellation de Jésus : « que celui d'entre vous qui est sans péché...qu'il soit le premier à lui jeter une pierre ». Du coup cette femme se retrouve seule avec Jésus qui lui offre une parole d'avenir... qu'elle attendait plus ou moins secrètement en son cœur bouleversé. Il lui fait don d'une vie nouvelle : « Moi, non plus, je ne te condamne pas... Va et désormais ne pêche plus. » Jésus n'oublie pas que « L'homme regarde le visage, mais Dieu regarde le cœur »*

*Puissions-nous chacun vivre ce beau sacrement du pardon, comme ce don de la vie pour renaître « autrement ».*

*Puissions-nous vivre avec joie cette belle démarche de pardon à laquelle nous sommes tous invités comme ce cadeau qui nous est offert pour confesser, c'est-à-dire reconnaître la miséricorde du Père qui nous aime et nous attend à bras ouverts et confesser aussi notre péché.*

*Ainsi, donnerons-nous force de vie à ces paroles d'Isaïe : « Ne te souviens plus d'autrefois, ne songe plus au passé. » Mais aussi à celles de l'apôtre Paul : « oubliant ce qui est en arrière et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle dans le Christ Jésus. »*

*La merveilleuse espérance que nous ouvre le Christ est qu'en Lui, avec Lui et par Lui... l'avenir est toujours ouvert, toujours possible.*

*Tel est le chemin que nous ouvre la Journée Pardon/Réconciliation, nous murmurant au cœur ces mots de bonheur : « VA... VIS et DEVIENS ! »*

*Père Michel BOURRON*